

**TIZI-OUZOU**

# Marché de Souk-El-Ténine : à quand un aménagement urbain ?

**C'est en 1984, à la faveur du dernier découpage administratif, que Souk-El-Ténine fut érigée en commune. Elle reste, cependant, une localité sympathique, généreuse et accueillante.**

C'est une municipalité où tout est réuni pour plaire à ses hôtes, mais aussi à quelque 16 000 habitants.

Son développement local relativement réussi, depuis déjà 2001, est cependant terni par son exiguïté et l'aménagement de son territoire qui laisse à désirer.

Son marché bihebdomadaire, qui se tient les lundis et jeudis, l'a fait sortir de l'anonymat, dès lors que ce souk est considéré parmi les plus importants à travers toute la contrée sud de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Mais malheureusement, malgré tous ces atouts, Souk-El-Ténine étouffe : promiscuité, squat des trottoirs, étroitesse des voies carrossables...

Pis, cette ville étouffe de par ses énormes et incessants encombrements et embouteillages qui se créent tôt le matin jusqu'à une heure tardive de la

soirée. Que dire lors des lundis et jeudis, les jours de marché où il est conseillé tout bonnement d'éviter cette ville, quoiqu'il reste impossible de le faire si l'on veut traverser le CW147 pour rallier Mechtras, Boghni ou Ouadhias.

«C'est vrai que nous souffrons le martyre avec toute cette contiguïté, nous vous conseillons de ne pas y passer les jeudis et lundis, car vous risquez de vivre de mauvais quarts d'heure dans les embouteillages», diront deux jeunes Téninois du chef-lieu.

En somme, tout le monde est unanime à suggérer aujourd'hui une rocade. Un projet qui a été officiellement retenu par la direction des travaux publics sur proposition des autorités locales depuis déjà des lustres. Pour l'heure, l'avis d'appel a été lancé et l'on



Photo s : DR

attend impatiemment l'ouverture de cette route qui éviterait le chef-lieu et permettrait à cette ville de «respirer». Mais l'on croit savoir que cette perspective a buté encore une fois sur une opposition d'un ou plusieurs propriétaires terriens. Actuellement, tout le monde attend un

dénouement pour déterrer ce projet. C'est dire qu'avec un nouvel aménagement urbain, gageons que Souk-El-Ténine retrouvera ses splendeurs d'antan, et surtout beaucoup d'espace, et par ricochet, beaucoup de liberté. Sinon, elle restera toujours infréquentable, hélas !

**Kamel A.**

**MILA**

## Les handicapés doublement pénalisés

**Après des années de désagréments et de clochardisation urbaine, la ville de Mila connaît, enfin, depuis peu un lancement timide de travaux de réfection, entrant dans le cadre du programme national d'amélioration urbaine.**

Ce programme est initié par le département de Nouredine Moussa et dont la quote-part de la wilaya s'élève à 680 milliards de centimes.

Malheureusement, au train où vont les choses, cette cagnotte n'améliorera en rien le visage hideux de nos centres urbains et ne contribuera en aucune façon à sortir le chef-lieu de wilaya de sa ruralité, encore moins de son inesthétique urbanisation.

Les pouvoirs publics ne font donc que jeter cet argent par la fenêtre au grand dam du contribuable. Pire, ces travaux sont non seulement d'une consistance décriée par tous, mais en plus réalisés selon des normes largement discutables : regards



surélevés en plein milieu de la chaussée, avaloirs obstrués et souvent sans couvercle, sans oublier le surdimensionnement des trottoirs qui pénalise en premier chef les handicapés et les personnes âgées. En effet, par endroits, la hauteur des trottoirs atteint les 20, voire 30 cm sans qu'aucun passage ne soit prévu pour

cette frange vulnérable de la population, sans parler des malfaçons (décalage) constatées dans le placement des pièces de carrelage. Nos vaillants techniciens de l'urbanisme ne pouvaient-ils pas faire un petit effort afin d'éviter à nos handicapés d'être doublement pénalisés ?

**A. M'haimoud**

**MOSTAGANEM**

## Plus de 6 400 habitations précaires recensées

**Quelque 6 419 habitations précaires menacées d'effondrement ont été recensées par les services techniques de la wilaya de Mostaganem à l'issue d'opérations d'inspection et de contrôle, a-t-on indiqué dimanche à la direction de la construction et de l'urbanisme.**

La majorité de ces maisons, qui sont dépourvues de toutes commodités nécessaires à la vie et situées dans les quartiers de Tidjdit, Derb, Tebana dans l'agglomération de Mostaganem, ont été construites à l'époque coloniale. 1 300 maisons

précaires sur le nombre global recensé sont implantées dans les zones urbaines et 5 077 dans les centres ruraux, a-t-on précisé. Selon la même direction, 42 bâtisses anciennes ont été démolies dernièrement au niveau de cette wilaya, et leurs habitants relogés dans des

logements décents. Des terrains d'assiette ont été choisis, a-t-on souligné, pour abriter les 6 892 logements sociaux dont 420 seront édifés sur des terrains récupérés. La wilaya de Mostaganem a bénéficié récemment d'un quota de logements totalisant 2 000 unités sociales locatives (LSL) inscrites au titre du programme visant l'éradication de l'habitat précaire. Ce programme, en cours d'étude, sera lancé au

cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2009, avec une première tranche de 1 142 logements, et le reste, soit 858 de la deuxième tranche, sera lancé durant le 2<sup>e</sup> trimestre 2009.

77 logements sociaux sur un total de 500 accordés à cette wilaya ont été réalisés en 2008, en attendant la livraison, au cours de cette année, de 338 logements et le reste du quota estimé à 85 d'ici 2010, a-t-on indiqué.

**APS**

**PORT D'ORAN**

## Une nouvelle route pour désengorger l'accès

Lors de la dernière rencontre hebdomadaire dans l'hémicycle de la wilaya d'Oran, a eu lieu la présentation de l'étude de faisabilité d'une nouvelle route portuaire de la Corniche. Ce projet, qui a été confié à un bureau d'études français, installé en Algérie et dénommé Ingerop, consiste surtout à prendre en charge les énormes problèmes de circulation du fait qu'il n'existe pour les poids lourds qu'une seule voie d'accès au port d'Oran.

En effet, chaque jour, la voie express offre le spectacle de bouchons provoqués par les poids lourds qui font des va-et-vient incessants pour se rendre au port d'Oran. Selon les représentants du bureau d'études, si cette nouvelle route portuaire n'est pas réalisée en 2020, le trafic sera totalement paralysé, et l'activité de la ville et du port également.

Dès lors, le directeur du bureau d'études a exposé les différentes variantes possibles qui peuvent être retenues pour le tracé de cette nouvelle route et ce, en fonction des contraintes liées, notamment, à l'instabilité de la falaise qui rejoint Canastel.

Dès lors, le bureau d'études a montré que pour réaliser le tracé de la nouvelle route portuaire, les autorités auront à choisir entre deux possibilités : faire passer la route au plus près du littoral, ou bien par le plateau des falaises. Or, pour cette dernière option l'inconvénient vient des projets urbains et touristiques qui doivent être implantés sur ce plateau. Pour les spécialistes, la variante la plus probable et la plus rentable est celle qui fait passer la route au plus près du littoral et de la falaise. Cette variante voit un tracé long de plus de 6 km avec la réalisation de plusieurs tunnels et d'un viaduc. Le point de départ sera la nouvelle zone d'extension du port d'Oran et débouchera au niveau du rond point de Canastel, c'est-à-dire pour rejoindre le 4<sup>e</sup> boulevard périphérique.

Le coût de cette variante est de l'ordre de 16 milliards de DA. D'autres variantes ont été exposées lors de cette rencontre et leurs coûts réciproques varient de 11 à plus de 24 milliards de DA. La différence des coûts de réalisation est provoqué par le nombre d'ouvrages, la longueur des tunnels et les viaducs projetés, selon le tracé retenu.

Pour le wali d'Oran, cette route portuaire est vitale et, dira-t-il, «le tracé le plus rentable et le plus approprié sera retenu. Cette route est plus importante que les autres projets qui sont prévus sur les falaises». D'aucuns s'inquiètent après que le représentant du bureau d'études a évoqué l'instabilité de la falaise avec la présence d'une faille, et un glissement de terrain important qui s'est produit du côté de Canastel.

**Fayçal M.**

**LUTTE CONTRE  
LE COMMERCE****INFORMEL****57 personnes****sous les verrous**

Les 43 opérations menées par les éléments des différentes sûretés urbaines, inscrites dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, se sont soldées, ce mois de janvier, par l'arrestation de 57 personnes impliquées dans ce type d'infraction.

Les zones ciblées par ces opérations sont principalement les abords des marchés hebdomadaires, y compris le bazar de M'dina J'dida. A travers ces interventions, la police a procédé à la saisie de 83 chariots et 37 tables métalliques utilisées en guise de présentoirs, ainsi que de plusieurs marchandises.

**Ben Aziz**